

# L'Orestie D'Eschyle



*(Théâtre des Oses, photos d'Isabelle Daccord)*

## **Scène du tribunal**

Ce travail a été réalisé  
Par Michaël Moret et Pauline Scherwey  
Classe 2F1

## Table des matières

### Partie 1 : Introduction

- a) l'adaptation
- b) le théâtre grec et le théâtre des Osses
- c) le chœur
- d) les costumes

### Partie 2 : La mise en scène de la trilogie dans l'espace théâtral des Osses

- a) 1<sup>ère</sup> partie : l'Agamemnon
- b) 2<sup>ème</sup> partie : Les Choéphores
- c) 3<sup>ème</sup> partie : Les Erinyes

### Partie 3 : Les liens de l'Orestie d'Eschyle avec notre époque

### Partie 4 : Bibliographie

#### Clytemnestre et Orestre



*(Photo d'Isabelle Daccord, Théâtre des Osses)*

# Partie 1, introduction

## a) L'adaptation

L'Orestie d'Eschyle est une tragédie grecque du 5<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. C'est la plus vieille pièce de théâtre qui nous soit parvenue.

La tragédie permet de transgresser des émotions profondes par l'intermédiaire du chœur, ensemble de personnages situés au centre de la scène. L'auteur doit faire attention à toujours avoir du respect vis-à-vis du public. Eschyle le fait en ne montrant pas les crimes, ce qui laisse libre le spectateur d'imaginer les scènes.

La réécriture de l'Orestie d'Eschyle était obligée. Cette pièce a été écrite il y a 2500 ans. Depuis cette époque, la société, les mœurs et les croyances ont beaucoup évolué. Afin que le public puisse mieux comprendre cette pièce, Isabelle Daccord a été obligée de l'actualiser.

*« (...) Le duo écrivain-metteuse en scène a réfléchi à ce que l'histoire peut dire aux spectateurs d'aujourd'hui, eux qui ne connaissent pas, comme à l'époque d'Eschyle, les récits d'Homère ni les aventures à rebondissements des dieux grecs. » (La Liberté du 6 octobre 2007: Réécrire pour rendre accessible).*

Le théâtre grec se jouait dans des conditions bien différentes de celles d'aujourd'hui :

- Des milliers de spectateurs assistaient aux représentations.
- L'entrée était gratuite.
- La fonction du théâtre a évolué au fil du temps. Durant l'Antiquité, on allait au théâtre dans un but religieux. Lors des Dionysies, par exemple, on fêtait le dieu Dionysos. Le théâtre était sacré et avait un rôle d'édification, cela a totalement disparu aujourd'hui.
- Les acteurs déclamaient plus que ce qu'ils jouaient. Cette manière de faire, on la retrouve dans la version d'Isabelle Daccord.
- De plus, il y avait beaucoup plus de place dans l'enceinte théâtrale car les représentations se déroulaient en plein air.
- Le public a évolué : il ne connaît plus toutes les histoires mythologiques et il n'a plus la même manière de penser ou de voir les choses. Aujourd'hui, une pièce comme celle d'Eschyle, sans être modifiée, serait incompréhensible pour la majeure partie du public.
- La façon de jouer a également évolué au fil du temps. A l'époque, il y avait des parties de la pièce chantées et un orchestre sur la scène.

*« Les acteurs, amateurs, déclamaient plus le texte qu'ils ne le jouaient. Quant à la fonction du théâtre, elle a aussi évolué depuis l'époque d'Eschyle : son rôle d'édification et son caractère sacré ont disparu. » (La Liberté du 6 octobre 2007 : réécrire pour rendre accessible).*

Pour finir, notre référence théâtrale actuelle est le théâtre à l'italienne. Il n'a pas du tout la même disposition scénique que le théâtre grec. Des problèmes se posent donc pour la troupe du théâtre des Osses.

Premièrement, l'orchestra, dans le théâtre grec, est un lieu qui se trouve entre le public et la scène (proskenion) et où le chœur se produit.

*« L'orchestra servait d'intermédiaire entre le public et le proskenion, fonction qui a disparu dans le théâtre à l'italienne. » (La Liberté du 3 novembre 2007: L'orchestra, enjeu du théâtre d'Echyle).*

L'ennui est que cet endroit n'existe pas dans le théâtre à l'italienne.

Ensuite, autour de l'orchestra, le public était en arc de cercle. Cela permettait au chœur d'être proche du public et d'avoir un rapport latéral. C'est cette notion de « rapport latéral » qui a donné l'idée au scénographe Jean-Claude de Bemels de créer un théâtre à l'italienne avec une vue latérale dans la salle des Osses. Ce qui a permis d'avoir un lieu dégagé pour le chœur.

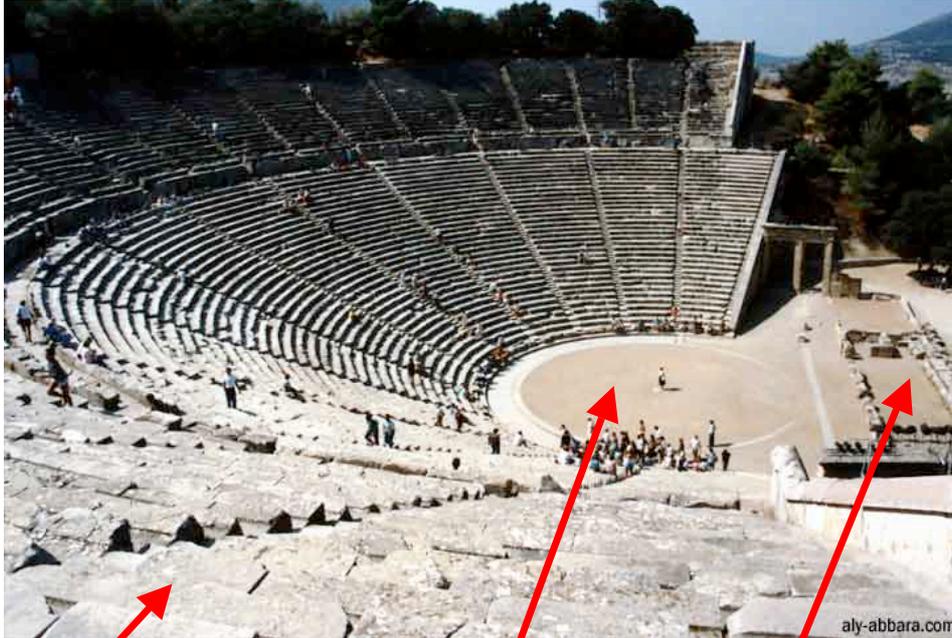
*« Ce décalage latéral de la perspective a permis de dégager, au début de parterre, un orchestra. » (La Liberté du 3 novembre 2007: L'orchestra, enjeu du théâtre d'Echyle).*

Aux deux pages suivantes, nous pouvons observer deux schémas qui permettent de mieux visualiser ces différences entre le théâtre grec et l'espace scénique créé aux Osses.

## b) Théâtre grec et théâtre des Osses

### Théâtre grec datant de l'Antiquité

(<http://www.aly-abbara.com>)



**Public en arc de cercle**

**Orchestra**

**Proskenion**

(= scène pour les protagonistes)

#### **Commentaire photo :**

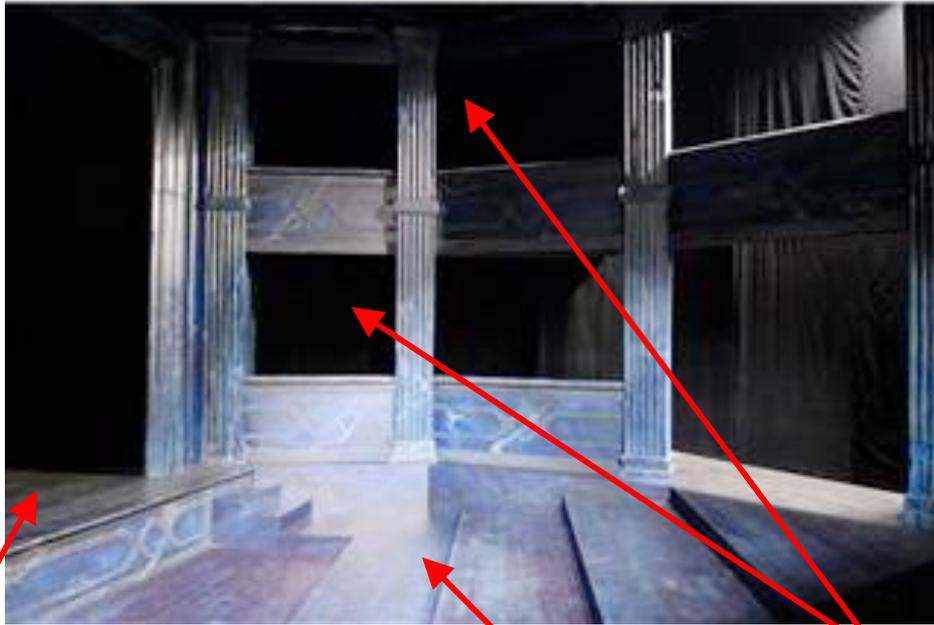
Ce théâtre date du IX<sup>e</sup> siècle avant J-C. Il se trouve à Epidaure, petite cité de Grèce.

Sur la photo, on peut voir qu'il est en plein air. Il peut accueillir des milliers de spectateurs (jusqu'à 14'000) et il est composé des trois parties principales du théâtre grec (Orchestra, Proskenion et les gradins en arc de cercle).

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pidaure>)

## Scène adaptée pour l'Orestie d'Eschyle au théâtre des Osses

*(Photo d'Isabelle Daccord, Théâtre des Osses)*



**Scène du théâtre à l'italienne**

**Lieu dégagé utilisé  
comme orchestra**

**Balcons du théâtre  
à l'italienne**

### **Commentaire de la scène :**

Les Osses ont choisi comme décor un théâtre à l'italienne. C'est la référence théâtrale de notre époque. Il n'était pas possible de faire un théâtre grec et ce n'était surtout pas le but.

La vue latérale permet d'avoir un orchestra pour le chœur. Les balcons et la scène seront utilisés de différentes manières et représenteront différents lieux au fil de la pièce.

Niveau ambiance, ils ont opté pour un ton général très foncé, ce qui rend la pièce quelque peu lugubre. Parfait pour une tragédie. Néanmoins, on peut entre apercevoir des tons bleuté. Une couleur qui rappelle la Grèce, pays méditerranéen.

### c) Le chœur

Il a le rôle le plus important dans le théâtre grec. Il est le narrateur de la pièce. « *Le chœur nous conduit au cœur des protagonistes. Il nous prépare aux pensées des personnages.* » (*La Liberté du 6 octobre 2007 : réécrire pour rendre accessible*).

Le chœur est un personnage représenté par plusieurs comédiens. C'est pour cela qu'ils disent « je » et qu'ils parlent à l'unisson. Le fait de parler en même temps donne plus d'importance à ce personnage. Il est plus impressionnant et captivant pour le spectateur de voir un groupe de personnes parlées de cette manière.

Le chœur a également un côté philosophe. Il se pose des questions :

« *Qui peut suivre une idée si insensée? Qui ? Le père ne le peut, le roi si...* » (*La Liberté du 5 janvier 2008: Les vieillards d'Argos*)

Il était donc impératif de conserver le chœur et surtout de le mettre en valeur. C'est pour cela que Gisèle Sallin et Jean-Claude de Bemels ont dû dégager un espace dans le théâtre pour avoir leur orchestre.

L'interprétation du chœur n'a pas été négligée par la troupe des Osses et leur a donné beaucoup de travail.

« *Les vieillards d'Argos forment ce que la metteuse en scène appelle une « mentalité collective ». Tout le travail des comédiens est d'incarner, de créer ce « personnage collectif ». « C'est pour ça que nous sommes plusieurs et que nous disons « je ». Nous représentons la même personne, à plusieurs voix. »* (*La Liberté du 5 janvier 2008: Les vieillards d'Argos*)

### d) Les costumes

Au début du projet, Jean-Claude de Bemels (scénographe) a imaginé des costumes propres à chaque personnage : des manteaux pour les vieillards du chœur, des tuniques, des coiffes, ... Mais s'il était resté sur cette idée, les personnages prendraient trop de place. Leur but était de raconter l'histoire de l'Orestie d'Eschyle et non de la jouer.

« *Jean-Claude de Bemels voyait même Athéna en tailleur, Apollon en robe d'avocat, Oreste en blouson. Mais voilà ce projet donne trop de place à la représentation des personnages.* » (*La Liberté du 1<sup>er</sup> décembre 2007: Les costumes soulèvent un doute*)

Pour finir, il a opté pour des costumes simples et universels. (cf p.8)

« *Il fallait trouver des costumes qui soient simples et qui montrent que cette histoire est universelle.* » (*La Liberté du 1<sup>er</sup> décembre 2007: Les costumes soulèvent un doute*)

Toutefois, le problème des costumes n'était toujours pas résolu. Il restait à décider de quelle nature ils allaient être. Vu que cette histoire est mythique, Jean-Claude de Bemels voulu des costumes qui le soient aussi, mais à la sauce de notre époque: le jeans. Mais là encore, avec des effets de costumes réversibles pour les protagonistes, les personnages auraient trop d'importance.

Pour finir, le choix s'est porté sur des habits noirs, stricts avec un signe spécifique pour les différents personnages de la trilogie. Les hommes et les femmes sont habillés de la même manière. A noter que tous les comédiens portent un foulard qu'ils porteront d'une différente manière en fonction du rôle qu'ils tiennent.

« *Leur costume sera strict et rappellera celui de l'orchestre classique.* » (*La Liberté du 5 janvier 2008: Les vieillards d'Argos sont à l'unisson*).

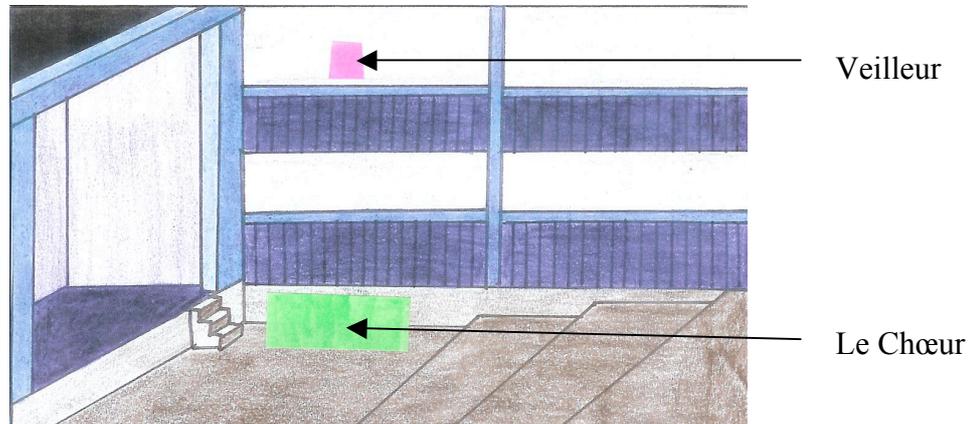
## Electre et les Choéphores



*(Photo d'Isabelle Daccord, Théâtre des Osses)*

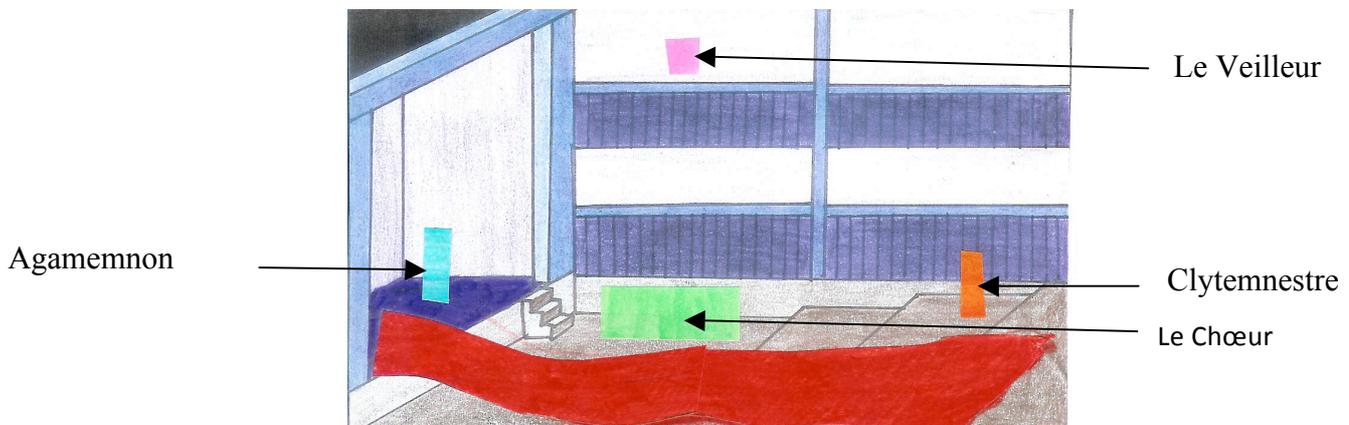
## Partie 2 : La mise en scène de la trilogie dans l'espace théâtral des Osses

### Partie 1, L'Agamemnon :



Au début de l'Agamemnon, les balcons représentent le palais du roi Agamemnon sur lequel est perché le veilleur. Le parterre, qui sert d'orchestra, est utilisé par le chœur. Toute la scène est baignée d'une lumière bleutée montrant la nuit.

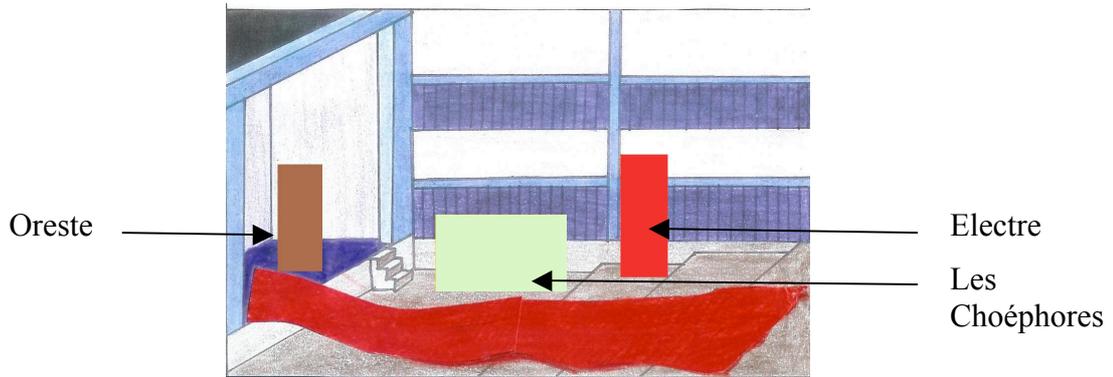
A partir de la séquence 5, le soleil se lève. Les ambiances lumineuses changent pour passer dans des tons orangés et rougâtres.



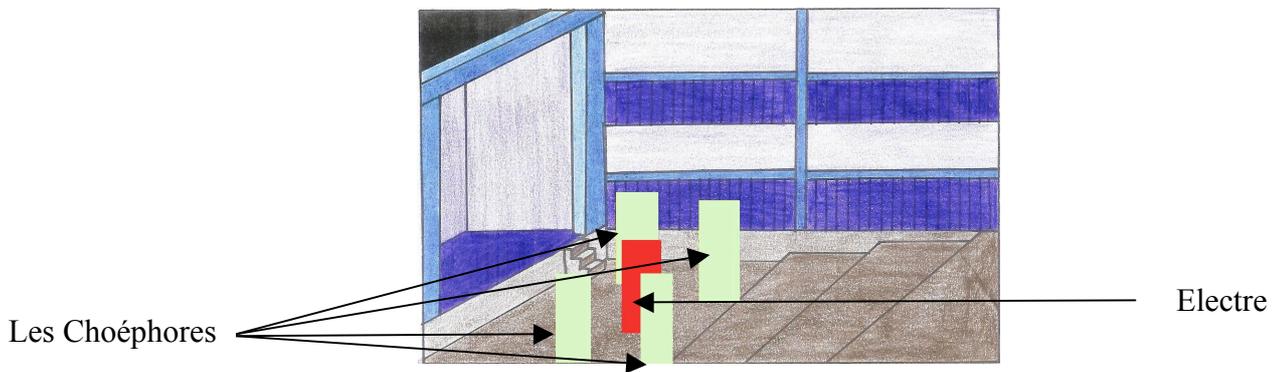
Au retour d'Agamemnon de la guerre de Troie, Clytemnestre déroule un grand voile de soie rouge le long de la scène jusqu'au fond des escaliers de l'orchestra pour acclamer le retour de son mari ainsi que sa victoire.

L'assassinat d'Agamemnon a lieu dans les coulisses afin de ne pas choquer le spectateur et de laisser une part d'imagination à ceux-ci. On entend seulement un cri. Après le meurtre, Clytemnestre entre sur scène avec les corps d'Agamemnon et de Cassandre qui sont sous le voile rouge. A ce moment là, le drap témoigne de la présence du sang.

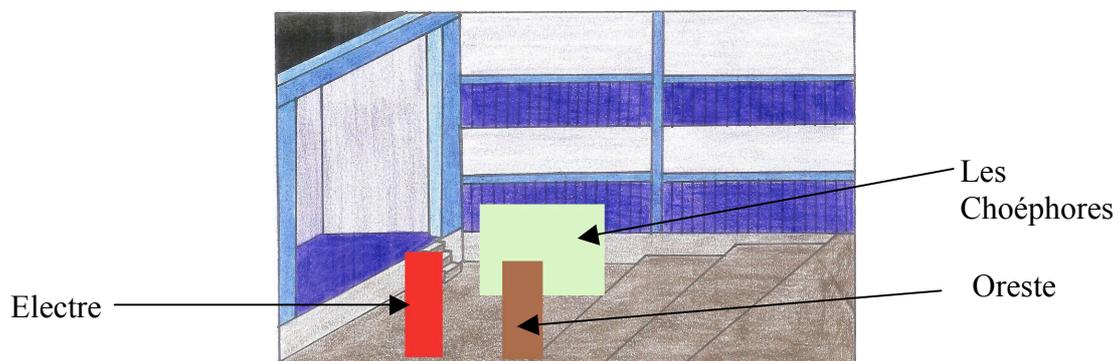
## 2<sup>e</sup> partie, Les Choéphores :



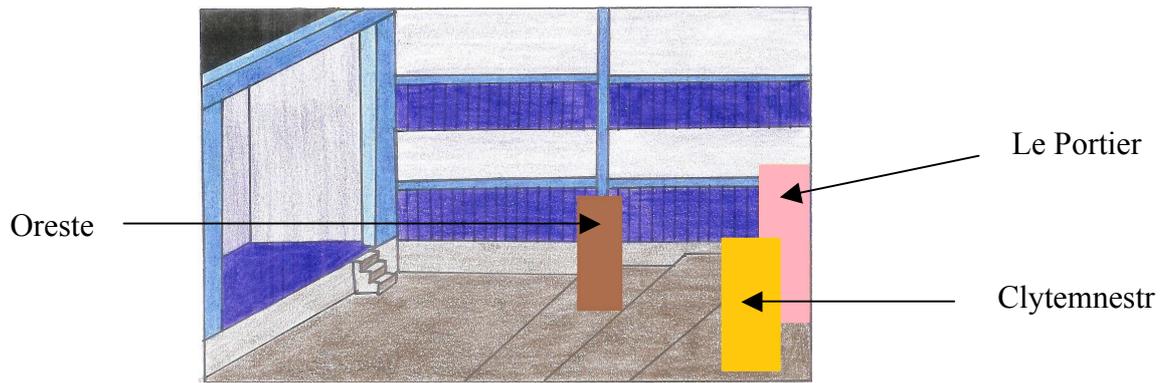
Au début de la deuxième partie, le décor représente toujours le devant du palais. Le voile rouge recouvrant le corps sans vie d'Agamemnon signale toujours la présence de sang. L'Orchestra est utilisé par les Choéphores et Electre qui entrent deux séquences plus tard.



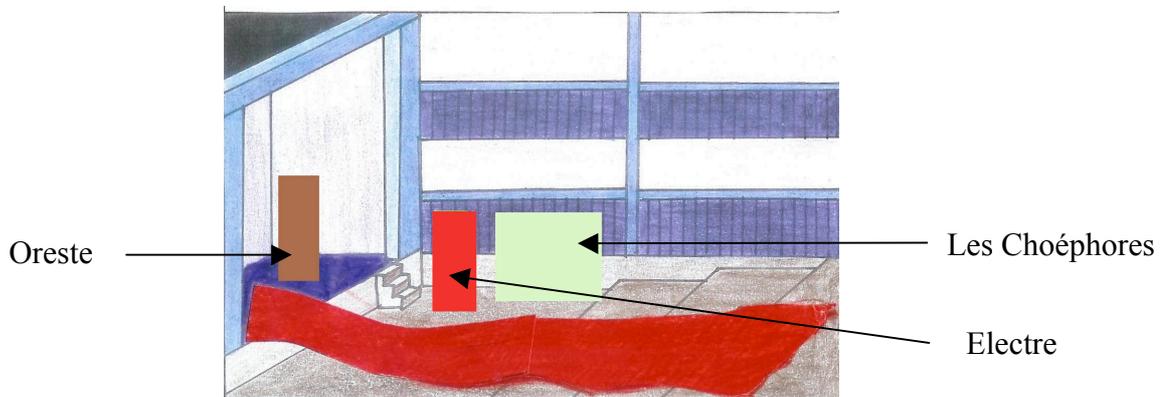
Par la suite, le drap rouge se voit retirer de la scène et les Choéphores se placent autour d'Electre sur l'Orchestra. Ils saisissent Electre et la pousse comme un vulgaire ballon. Oreste n'est plus sur scène : il se cache car il a peur des chants des Choéphores.



Oreste sort de sa cachette et rencontre Electre. Ils se bagarrent au milieu de l'Orchestra.

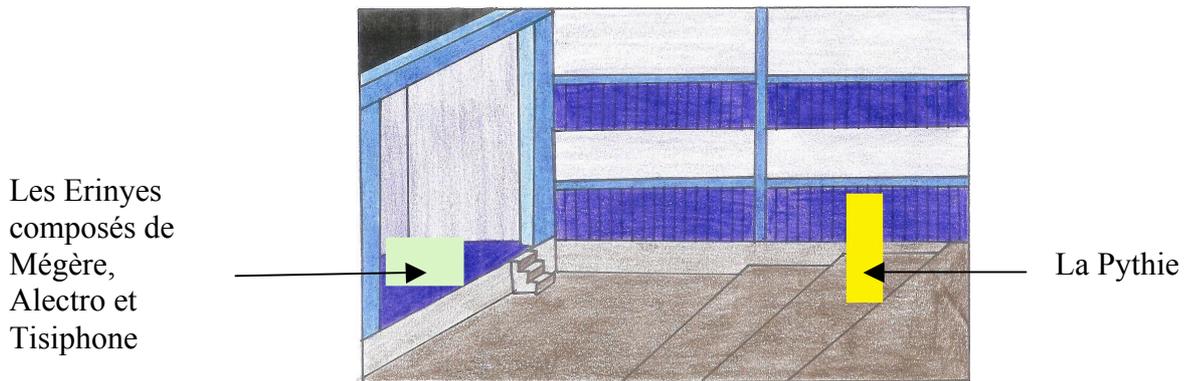


Le décor montre la cour intérieur du palais des Atrides. Une séquence plus tard, tous ces personnages sont entrés dans le palais pour faire place à Electre, aux Choéphores et à la nourrice Kilissa. Après la sortie de Kilissa, c'est au tour d'Egiste d'entrer et qui va vite retourner dans le palais et se faire tuer. Le portier arrive à nouveau sur scène.

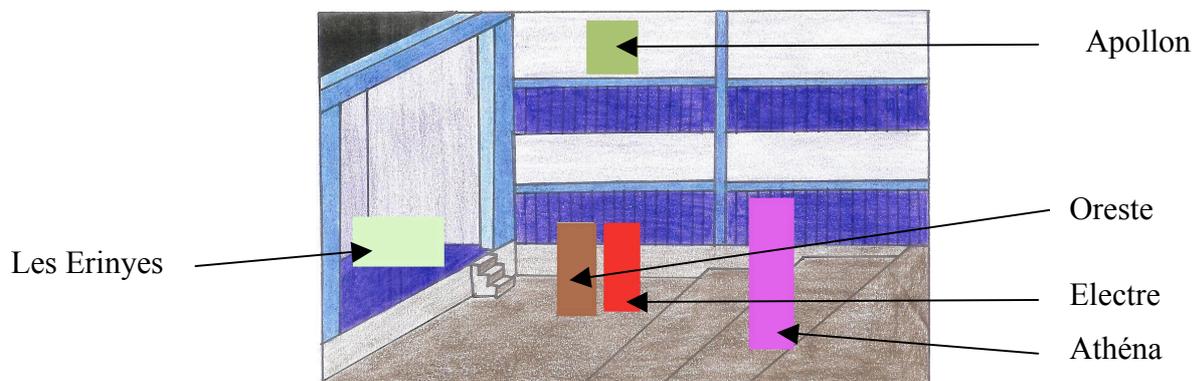


Le drap recouvre les corps de Clytemnestre et d'Egiste.

### 3<sup>e</sup> partie, Les Euménides :

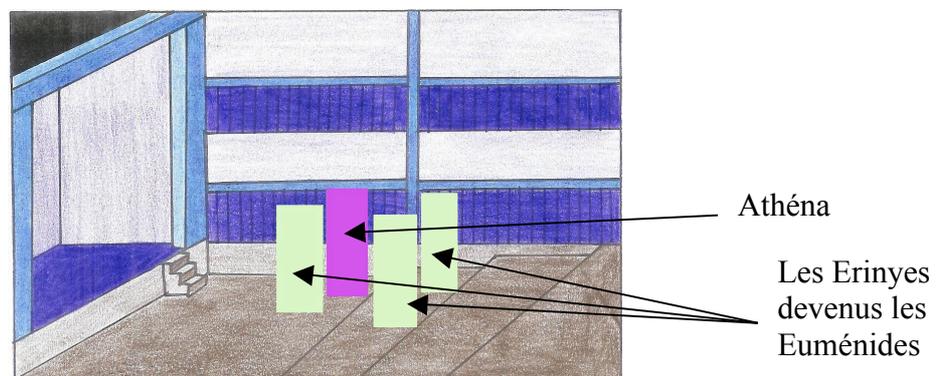


Cette fois, l'espace scénique représente le sanctuaire d'Apollon à Delphes. Sur la scène ce trouve le Chœur dont on peut seulement apercevoir leur tête (un trou a été adapté). La Pythie se promène sur l'orchestra pour son monologue.



Vers le milieu de la partie 3, le décor change de signification et symbolise le temple de la déesse Athéna à Athènes jusqu'à ce qu'elle décide de faire un tribunal. A ce moment, le décor représente un tribunal à Athènes.

Une fois le débat terminé, Athéna reste sur scène avec les Erinyes qui viennent vers elle.



### Partie 3 : Les liens de l'Orestie d'Eschyle avec notre époque

L'Orestie d'Eschyle est la plus vieille pièce de théâtre qui nous soit parvenue. C'est dire s'il serait normal de penser qu'elle n'ait plus aucun lien notoire avec notre époque. Et pourtant, ce n'est pas du tout le cas. En effet, les thèmes abordés dans cette pièce sont plus que d'actualité de nos jours.

On peut déceler deux thèmes principaux dans cette pièce de théâtre. Le premier tourne autour des liens sacrés qui unissent les hommes ; l'union du sang, sentimentale et vassalique.

Le second étant la politique, ou la façon dont l'homme gère ses problèmes et ses divergences avec ses congénères. En effet, à la fin de la pièce, nous assistons à un débat politique dans l'entre d'Athéna. Nous pouvons y voir là les fondements de notre société actuelle, la démocratie.

Pourquoi les liens sacrés qui unissent les hommes sont-ils un thème d'actualité tant aujourd'hui qu'à l'époque des glorieuses cités grecques ? Ils le sont tout simplement car l'homme est une créature imparfaite qui ne peut réfuter ses sentiments instinctuels de mauvaise nature telle que ceux qui ont été définis par le catholicisme et ceci même à travers les millénaires.

Nous parlons là des « sept péchés capitaux ». A savoir : la paresse, l'orgueil, la gourmandise, la luxure, l'avarice, la colère et l'envie.

Dans l'Orestie, on rencontre la plupart de ces méfaits. Par exemple, lorsqu'Agamemnon décida d'attaquer la ville Troie, c'était dans le but de récupérer la femme qui lui avait été volée (jalousie). De plus, il décida de détruire toute la ville alors qu'un seul homme était fautif. On peut clairement voir dans cet acte démesuré la colère ainsi que de la gourmandise (cette dernière impliquant ici l'idée de démesure et d'aveuglement).

A l'heure actuelle, inutile de dire que les sept péchés capitaux sont tout aussi présents. Par exemple, ils le sont dans un phénomène très répandu dans les pays industrialisés : la publicité. Elle est devenue un phénomène omniprésent dans notre société de consommation. Il suffit de s'arrêter dans la rue pour constater son emprise sur le monde. Le nombre d'affiches et de slogans publicitaires ne laisse pas indifférent. La page web [http://fr.wikipedia.org/wiki/Peches\\_capital](http://fr.wikipedia.org/wiki/Peches_capital) nous donne un complément d'information intéressant :

*«Georges Bernanos, écrivain français né le 20 février 1888 à Paris et mort le 5 juillet 1948 à Neuilly-sur-Seine, estime que le système économique rendra toujours plus rentable le fait de spéculer sur les vices de l'homme que sur ses besoins. Il voit donc la société marchande comme un facteur de corruption si elle n'est pas équilibrée d'une manière ou d'une autre par une sorte d'idéal. La publicité serait donc porteuse de propagande des péchés capitaux. Ceux-ci seraient donc utilisés afin de servir les ventes. (Il est possible à titre d'exercice de prendre une série de publicités et de voir quel est le (ou quels sont les) péchés capitaux sollicités par chacun)»*

Deuxièmement, nous pouvons évidemment retrouver tous ces péchés dans notre vie sentimentale du quotidien. Que ce soit avec notre famille, notre compagne ou simplement un collègue de travail, la jalousie, l'avarice, l'orgueil et les autres péchés ne nous délaissent pas. Personne ne peut le nier, il est rare qu'il se passe un jour sans que l'on ne ressente au moins l'un de ses sentiments.

Pour finir, le septième art a aussi apporté une bonne description de leur omniprésence dans notre société au travers d'un film américain de David Fincher sorti le 22 septembre 1995 aux USA et le 31 janvier 1996 en France, Se7en.



Affiche du film Se7en

<http://www.zenescop.com/images/shoplarge/seven01.jpg>

Voici un court synopsis du film :

Incarnant les rôles principaux, Brad Pitt (l'inspecteur Mills) et Morgan Freeman (détective William Somerset) doivent faire face, dans une immense ville du genre de New-York, à un fou nommé John Doe. Sa particularité : il commet ses meurtres en s'inspirant des sept péchés capitaux.

Dans sa liste de mise à mort, on trouve un obèse (gourmandise), un riche avocat avide d'argent (avarice), un dealer de drogue (paresse), une prostituée (luxure), une femme voulant être la plus belle (orgueil) et la compagne de l'inspecteur Mills (John Doe était jaloux de la vie de l'inspecteur et a donc tenté de prendre sa femme, nous pouvons reconnaître là le péché d'envie). Pour finir, il se fait tuer par l'inspecteur Mills lui-même (la colère). Ces sept exemples d'assassinats montrent à quel point ces péchés sont ancrés dans notre société.

Pour conclure sur ce sujet, il est évident de dire que les liens qui unissent les hommes est un point fort de cette pièce pour la rendre toujours aussi passionnante et actuelle de nos jours.

Le 2<sup>ème</sup> thème est tourné vers la politique, ou du moins ses débuts. Cela semble étonnant car tout au long de la pièce, nous assistons à des massacres, des injustices et en tout particulier à des actes de vengeance. Toutefois, ce court résumé très bien fait, tiré de <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89rinyes>, nous montre un nouvel aspect social majeur qui va apparaître dans la dernière partie de la pièce, le débat.

*« Dans les Euménides d'Eschyle, la troisième pièce de l'Orestie, les Érinyes poursuivent Oreste. Celui-ci tue sa mère, Clytemnestre, pour venger le meurtre de son père Agamemnon. À la première représentation, cette tragédie provoque une véritable terreur chez les spectateurs. Les Érinyes forment le chœur. Les représentations qui nous sont parvenues nous les montrent tenant des torches et des fouets. Elles sont aussi parfois entourées de serpents. Seul l'acte commis par Oreste intéresse les Érinyes. Il n'est question ni de le juger ni de lui trouver des circonstances atténuantes. Apollon lui-même doit s'opposer à leur vengeance implacable, bien qu'il ait encouragé le meurtre de Clytemnestre par Oreste et qu'il lui accorde sa protection. Les Érinyes, nous rapporte Eschyle, poursuivent Oreste jusqu'à Delphes, le plus important sanctuaire d'Apollon. Elles ne le délivrent que lorsque les dieux les persuadent d'accepter le verdict du tribunal d'Athènes, l'Aréopage.*

*Là, Athéna intervient comme patronne de la cité et équilibre les suffrages. Oreste est acquitté, mais il doit ramener de Tauride une statue sacrée d'Artémis. Les Érinyes sont alors accueillies*

à Athènes sous la forme plus clémentes des « Euménides » (les bienveillantes) ou des « Semnai Theai » (les vénérables déesses). »



Peinture représentant les  
Erinyes et Oreste.

William Bouguereau, Les  
Remords d'Oreste, 1862

« Dans la mythologie grec, les Érinyes (en grec ancien Ἐρινύες / *Erinúes*, d'ἐρίνειν / *erínein*, « pourchasser, persécuter ») sont des divinités persécutrices qui personnifient la malédiction lancée par quelqu'un et sont chargées de punir les crimes pendant la vie de leur auteur, et non après. »

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89rinyes>)

Ce premier tribunal fut un grand pas pour l'humanité. En effet, avant cela, il n'y avait guère de place pour l'avis des personnes non concernées. Seuls les dieux avaient le droit de se prononcer quant au sort des humains. Bien que ce soit toujours le cas ici, nous assistons là à une conclusion votée par la majorité, résultante d'un débat et non pas d'un acte colérique des dieux. Ce fut la première pierre des tribunaux populaires et de la démocratie.

*« Athéna soutient que la justice doit être tenue non par la victime mais par la société, qu'elle implique des codes. » rappelle l'auteur. Sans justice, même faillible, aucune société ne peut fonctionner. C'est la force de cette idée de la justice qui rend l'Orestie si actuelle. » Eschyle ne termine pas sa tragédie dans le sang comme une tragédie, mais par un débat public » (La Liberté du samedi 26 janvier 2008 : Il règne le ballet des projecteurs)*

Cette démocratie est tant remise en cause par certains chefs d'état et autres crapules de nos jours que cela en fait un thème d'actualité très persistant depuis quelques années tant dans les pays défavorisés que les autres.

Pour conclure, le développement de ces deux thèmes ci-dessus montre clairement que cette tragédie grecque a réellement le potentiel pour vivre à travers les âges. Ce n'est pas pour rien si c'est la plus ancienne pièce de théâtre qui nous soit parvenue. Il lui reste encore beaucoup de liens avec notre présent.

Comme dit le dicton : « Ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces ».

## Partie 4 : Bibliographie

Dossiers de la Liberté

Livre :

« L'Orestie d'Eschyle », par Isabelle Daccord

Photos d'Isabelle Daccord

Sites internet :

<http://www.aly-abbara.com>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Peche\\_capital](http://fr.wikipedia.org/wiki/Peche_capital)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89rinyes>

<http://www.zenescape.com>

Le film Se7en

### *Remerciement*

*Nous remercions beaucoup Isabelle Daccord et toute son équipe. Tout d'abord pour nous avoir présenté cette pièce qui était très intéressante et enrichissante. Ensuite pour avoir pris le temps de nous envoyer ces belles photos de la pièce.*